



Pr. Jean Marie PERON  
Médecin responsable  
Dr. Christophe BUREAU  
Dr. Sophie METIVIER  
Pôle de référence  
hépatites Midi-Pyrénées  
Service d'hépatogastro-  
entérologie  
CHU Purpan

## COMMUNIQUE DE PRESSE DU CHU DE TOULOUSE

Toulouse, le 12 janvier 2011

# Les antiprotéases pour lutter contre l'hépatite C

## L'hépatite C, une atteinte virale grave et chronique du foie

L'infection chronique par le virus de l'hépatite C est responsable d'une atteinte du foie qui peut conduire au développement d'une cirrhose avec, alors, un risque de cancer du foie ou d'insuffisance hépatique.

Le plan national de lutte contre les hépatites B et C rappelle qu'en France, environ 220 000 sujets sont porteurs d'une hépatite chronique C et la prévalence des patients ayant des marqueurs d'infection dans la région Midi-Pyrénées est estimée à 1%.

Depuis la découverte de ce virus il y a 20 ans, les traitements sont de plus en plus efficaces, mais ils ne permettent pas encore d'obtenir la guérison dans tous les cas. Aujourd'hui, l'association d'Interféron Pégylé et de Ribavirine permet la guérison d'un patient sur deux. Néanmoins, certains types de virus C (en particulier les « génotypes » 1) sont plus résistants au traitement.

## Les antiprotéases, un nouvel arsenal thérapeutique

Une nouvelle classe de médicaments permet, en association avec les traitements actuels, de doubler les chances de guérison. Il s'agit des antiprotéases. Le développement de ces antiprotéases devrait permettre une mise sur le marché d'ici un an. Cependant, afin de permettre aux patients les plus sévèrement atteints de profiter plus tôt de ces progrès thérapeutiques, l'Agence Française de Sécurité Sanitaire des Produits de Santé (AFSSAPS) a donné une Autorisation Temporaire d'Utilisation (ATU) à deux molécules dont le développement est le plus avancé. Dans des conditions de délivrance hospitalière et de surveillance très strictes pour une sécurité maximale, cette ATU sera réservée aux patients avec une cirrhose infectée par le génotype 1 du virus de l'hépatite C et chez lesquels le traitement par Interféron Pégylé et la Ribavirine avait permis une certaine efficacité mais insuffisante pour éliminer le virus et obtenir la guérison.

Avec 3000 consultations par an depuis la création du pôle de référence il y a près de 15 ans, l'équipe médicale du CHU de Toulouse bénéficie d'une grande expertise dans la prise en charge des hépatites. Cette expérience lui a permis de s'impliquer fortement dans le développement de ces nouvelles molécules et d'avoir une grande connaissance de ces nouveaux traitements.